

# À Caen, le collège Villey-Desmeserets manque de surveillants, profs et parents demandent des moyens



Mardi 26 novembre 2024, dès 8 h, une soixantaine de personnes s'est rassemblée devant le collège Villey-Desmeserets de Caen (Calvados) pour dénoncer le manque de moyens au sein de l'établissement. Ouest-France

Les professeurs et le personnel de la vie scolaire du collège Villey-Desmeserets de Caen (Calvados) avaient appelé les parents à ne pas déposer leurs enfants au collège mardi 26 novembre 2024. L'objectif : dénoncer le manque de moyens dans l'établissement, notamment pour les effectifs de surveillants. Le mouvement a été accompagné, dès 8 h, d'un rassemblement à l'entrée du collège.

L'appel à mener [une « journée morte » au collège Villey-Desmeserets de Caen](#) (Calvados) a été suivi, mardi 26 novembre 2024. Sur les plus de 560 élèves que compte l'établissement, aucun n'est venu. En revanche, dès 8 h, une soixante de personnes - professeurs, personnel de la vie scolaire et parents - était rassemblée à l'entrée du collège. La mobilisation s'est cristallisée autour du manque de moyens, en particulier pour les effectifs d'assistants d'éducation (AED), les surveillants.

Un surveillant pour plus de 100 élèves

« **Nous sommes en souffrance**, commence Estelle Marie, la conseillère principale d'éducation (CPE). **Nous avons su en décembre qu'on aurait deux classes de 6<sup>e</sup> et une de 3<sup>e</sup> en plus, soit une soixantaine d'élèves supplémentaires. Je m'attendais à une augmentation de la dotation horaire des AED à 1 ou 1,2 équivalent temps plein. Elle n'a augmenté que de quatre heures par semaine... Les AED sont cinq par jour et quatre le vendredi.** » Soit « **un surveillant pour plus de 100 élèves** ». « **On a senti la différence dès le début de l'année** », assure Alexis Marinho, qui a fait sa deuxième rentrée en septembre. « **La mission première c'est d'assurer la sécurité des élèves. On ne la remplit pas bien** », explique sans détour Laura Sauvage, AED depuis quatre ans.

« Plus de discipline que d'accompagnement »

Conséquence : « **Il y a une augmentation des faits d'incivilités qui mènent parfois à des bagarres, il y a de la dégradation de matériel** », détaille la CPE. « **Ça a un impact sur les autres élèves, qui n'ont pas de bonnes conditions de travail** », déplore Laura Sauvage. « **On fait plus de discipline que d'accompagnement. On n'a plus le temps de faire l'aide aux devoirs par exemple** », ajoute Léo Paly, dans la profession depuis peu. « **C'est difficile de ne pas pouvoir faire son travail correctement. Ça pourrait me dégoûter du travail que j'aime** », pense Crystal Minet, AED depuis cinq ans. Les parents d'élèves soutiennent l'équipe éducative : « **Il n'y a pas assez de moyens, nos enfants nous le disent** », confirme Marie et Sébastien, dont les enfants sont en 4<sup>e</sup>.



L'équipe d'assistants et d'assistantes d'éducation du collège Villey-Desmeserets, avec la conseillère principale d'éducation, Estelle Marie (troisième en haut). Ouest-France

« **On se demande comment la vie scolaire va tenir** », souffle Ivan Igouf, cosecrétaire FSU14. La trentaine de professeurs dénonce aussi la situation générale du collège : « **Il manque d'une personne à la cantine, tous les élèves n'ont pas de manuels, [le choc des savoirs](#) a fait perdre des heures de physique chimie, on a un foyer mais pas de moyens pour l'ouvrir...** » énumère le syndicaliste. Un groupe se rendra à la direction des services départementaux de l'éducation nationale dans l'après-midi pour « **mettre la pression** ».

Maëlys HESLESBEUX.